

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 32 (2017)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

editorial

Schau hin! – Regarde!

Quand avez-vous observé pour la dernière fois les bâtiments autour de «votre» arrêt de bus? Et combien de monuments rencontrez-vous sur le chemin qui vous conduit au travail? Il suffit que nous y prenions garde pour nous apercevoir que nous sommes de toutes parts environnés de biens culturels, qu'il s'agisse d'immeubles, d'une fontaine, d'un paysage rural, de la salle de notre bistrot favori, d'une peinture murale ou d'un quartier des années 1900. Le patrimoine culturel est tous les jours tout simplement là. La présence de ces constructions et de ces lieux nous est cependant devenue si naturelle que nous ne nous rendons plus compte que c'est grâce à ce patrimoine qu'un quartier nous est familier et que nous nous y sentons «chez nous».

Nous ne regardons pas assez autour de nous. L'année européenne du patrimoine culturel 2018, dont le coup d'envoi a été donné le 21 mars dernier (voir p. 23), nous incitera à ouvrir les yeux. C'est pourquoi elle a adopté le slogan «#patrimoine 2018 Regarde!». Le but n'est pas de faire de nous des experts de l'histoire de l'art ou de la théorie de la culture: percevoir consciemment le patrimoine culturel, c'est avant tout comprendre combien il enrichit notre vie, et ce précisément grâce à sa présence dans le quotidien. Si nous nous sentons bien dans notre village ou dans notre rue, nous le devons notamment au patrimoine culturel. Que nous puissions ou non identifier le style de la belle balustrade d'un balcon ou l'âge d'une fenêtre en encorbellement n'y change rien: nous pouvons aussi apprécier le lieu sans ce savoir spécifique.

Voici bien un autre aspect important de l'Année du patrimoine culturel: elle nous montrera que pouvons tous accéder au patrimoine culturel, chacun à sa manière. Accepter pleinement cette participation culturelle implique un respect du point de vue d'autrui et un dialogue sur le patrimoine commun. Dans une telle attitude, les spécialistes de l'entretien et de la conservation du patrimoine cessent d'être les seuls dépositaires de sa juste interprétation, mais leur horizon s'élargit lorsqu'ils entrent en discussion avec le public sur des questions telles que «pourquoi et pour qui conserver notre patrimoine?». Prendre le «risque» de la participation sera profitable à long terme: plus nous serons nombreux à prendre conscience du patrimoine culturel, plus celui-ci pourra nous enrichir.

Boris Schibler
Rédacteur du Bulletin NIKE

Schau hin! – Regarde!

Wann haben Sie sich zum letzten Mal die Gebäude bei «Ihrer» Bushaltestelle genauer angesehen? An wieviel Kulturerbe kommen Sie auf dem Weg zur Arbeit vorbei? Achtet man für einmal darauf, wird rasch klar, dass man auf Schritt und Tritt von Kulturerbe umgeben ist: Gebäude, ein Brunnen, eine Kulturlandschaft, das Interieur der Lieblingsbeiz, ein Wandbild oder das Stadtquartier aus der Jahrhundertwende. Kulturerbe ist tagtäglich einfach da. Orte und Bauten sind uns so selbstverständlich, dass uns nicht bewusst ist, dass nur dank ihnen uns ein Quartier vertraut ist, sich das Gefühl von «daheim» einstellt.

Wir schauen zu wenig hin. Das Kulturerbejahr 2018, zu dem am 21. März dieses Jahres der Startschuss erfolgte (siehe S. 23), will uns zu diesem Schauen animieren. Darum der Slogan «#kulturerbe2018 Schau hin!». Dabei geht es nicht darum, dass wir uns kunstgeschichtliches und kulturtheoretisches Wissen aneignen. Kulturerbe bewusst wahrnehmen bedeutet in erster Linie sich klar zu machen, wie sehr es – gerade in seiner Alltäglichkeit – unser Leben bereichert. Unser Wohlbefinden in einem Dorf, in unserer Strasse ist eng mit dem Kulturerbe verknüpft – ganz unabhängig davon, ob wir über den Stil eines prachtvollen Balkongeländers oder das Alter eines Erkers irgendetwas wissen. Geniessen tun wir es auch so.

Hier liegt der zweite wichtige Aspekt des Kulturerbejahrs. Wir haben alle Anteil am Kulturerbe – jede und jeder auf seine eigene Weise. Diese Teilhabe zu leben bedeutet, die anderen Sichtweisen zu respektieren und mit ihnen den Dialog über unser gemeinsames Kulturerbe zu führen. Wir, die wir uns der Pflege und der Erhaltung dieses Erbes verschrieben haben, verlieren dabei die Deutungshoheit. Eine Mitsprache breiterer Kreise, wenn es um das *Warum?* und *Für wen?* bei der Pflege unseres Kulturerbes geht, ist aber auch eine Horizonterweiterung. Das «Wagnis» Partizipation wird sich auf lange Sicht lohnen. Je mehr Menschen das Kulturerbe bewusst erkennen, umso mehr vermag dieses uns alle zu bereichern.

Boris Schibler
Redaktor NIKE-Bulletin